



COMBLIN, Joseph, *Anthropologie chrétienne*; COMBLIN, Joseph, *Retrieving the Human, a Christian Anthropology*

Jean-Claude Breton

Volume 47, Number 3, octobre 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/400652ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/400652ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Breton, J.-C. (1991). Review of [COMBLIN, Joseph, *Anthropologie chrétienne*; COMBLIN, Joseph, *Retrieving the Human, a Christian Anthropology*]. *Laval théologique et philosophique*, 47(3), 466–467. <https://doi.org/10.7202/400652ar>

La dernière partie du volume constitue une synthèse de divers aspects pastoraux. Après une description sommaire de l'option pour les pauvres dans l'histoire de l'Église, apparaît un bilan des luttes et pratiques libératrices actuelles des pauvres pour la reconnaissance de leur dignité. Cette nouvelle «culture» des pauvres est axée sur leur «devenir sujet» et leur libération. Il faut noter ici la pertinence de certaines questions pastorales soulevées, surtout en ce qui concerne le potentiel évangéliste des pauvres et les conséquences d'une telle option pour l'Église et pour la société.

Dans un continent où la pauvreté de masse est un problème structurel concernant 80% de la population, ce choix prioritaire des pauvres ou option pour les pauvres a soulevé autant d'espérances que de craintes chez les dirigeants de l'Église et des États. Ceux qui ont tout avantage à conserver le statu quo y voient une menace dans ce fait que les pauvres deviennent des sujets de leur développement intégral. Mais au-delà de la problématique latino-américaine, ce livre s'adresse à l'Église universelle. Tous ceux qui sont intéressés aux enjeux éthiques et pastoraux dans le monde moderne, tous ceux qui sont engagés dans le combat pour une société plus juste, tous ceux qui cherchent à établir des liens cohérents entre foi et politique y trouveront des pistes tout à fait pertinentes de réflexion et d'action.

Gabriel CHÉNARD
Université Laval

Joseph COMBLIN, **Anthropologie chrétienne**. Traduction de Raymond Paratte, présenté par René Simon. Coll. «Libération», no 6. Paris, Cerf, 1991, 265 pages.

José COMBLIN, **Retrieving the Human, a Christian Anthropology**, Maryknoll, N. Y., Orbis Books, 1990, 259 pages.

C'est bien le même livre, même si la traduction française parle d'un original en espagnol et que la version anglaise prétend être une traduction du portugais. Il y a quelques autres petites différences qui n'empêchent pas de reconnaître la ressemblance, mais qui permettent de reconnaître les horizons culturels des traducteurs. Ainsi le premier chapitre se nomme en anglais «The New Person» et en français «L'homme nouveau»!...

Les théologiens de l'approche contextuelle nous ont appris que les discours s'élaborent à partir d'où

«on a les pieds». En ce sens, l'anthropologie proposée par Comblin est un bel exemple de propos élaborés en situation. L'approche privilégiée se comprend en référence au contexte de vie et de travail de l'auteur: le Brésil. Ce qui ne signifie toutefois pas qu'elle soit sans intérêt pour des lecteurs venus d'autres horizons. Comblin, auteur déjà connu des milieux francophones, vit depuis plusieurs années au Brésil et c'est probablement en portugais que la première version de son anthropologie a été publiée.

D'entrée de jeu, l'auteur renonce à présenter une anthropologie de type idéologique ou philosophique. La théologie ne peut plus prétendre à de tels discours qui tiennent de la théorie générale. Son point de départ sera plutôt les hommes et les femmes en communautés, car c'est cette situation communautaire de personnes en quête de libération qui doit être reconnue aujourd'hui comme typique de l'anthropologie chrétienne.

Parti de la situation communautaire des personnes, Comblin formule, dans les chapitres suivants, ses réponses aux questions anthropologiques traditionnelles. Opposé au dualisme, il présente une vue de la personne où la dimension corporelle est vraiment intégrée. Du même souffle, il expose les rapports des êtres humains au temps et à l'espace et il identifie les nouveaux défis soulevés par la science, la technologie et le travail, tous compris comme composantes des liens des hommes et femmes concrets avec la matière.

Il ouvre ensuite ses considérations anthropologiques à la dimension historique, lieu par excellence de la libération des individus et des groupes. Comme on peut s'y attendre, ces propos sont l'occasion de considérations sur la pauvreté et la guerre.

Enfin, son dernier chapitre récapitule toutes ses réflexions en les situant devant Dieu. Les sections sur le Christ et l'Esprit sont particulièrement intéressantes dans la mesure où elles justifient, d'une certaine manière, l'approche anthropologique retenue par Comblin, et où elles ouvrent à des pratiques enracinées au cœur de la foi chrétienne.

Pour traiter de toutes ces questions, Comblin a évidemment procédé à des choix dans ses sources et eu recours à des recherches préalables. En ce sens, son livre n'est pas le produit d'une recherche nouvelle et personnelle. Ce qui fait l'originalité de cette œuvre, ce ne sont pas des découvertes inédites, mais l'ensemble des réflexions articulées dans une perspective nouvelle. Comblin renouvelle l'anthropologie par son

point de départ et sa façon de greffer ses positions à cet appui.

L'envergure du projet, la complexité des questions et la nouveauté de la perspective auraient sans doute légitimé un livre beaucoup plus imposant. Comblin semble toutefois avoir opté pour une présentation simplifiée et accessible qui donne le goût de poursuivre la recherche, plutôt que de livrer une étude complète qui aurait pu passer inaperçue dans les milieux non-spécialisés. Son choix comporte des limites. Traiter du péché originel en une page, tout en essayant de distinguer la perspective actuelle des propos d'autrefois, tient de la mission impossible. Sans prétendre rendre compte de tous les tenants et aboutissants impliqués dans ses propos, Comblin semble avoir opté pour un tour d'horizon englobant, qui permet de situer les analyses plus minutieuses et d'entrevoir la direction à retenir pour la réflexion anthropologique.

Les professeurs seront reconnaissants à Comblin de leur fournir un outil de travail à recommander à leurs étudiants. Les étudiants trouveront dans ce livre une pensée claire et bien articulée qui leur permettra de faire des liens entre les propos plus savants de leurs professeurs. Enfin les croyants seront peut-être invités à revoir leurs positions anthropologiques à partir de propos respectueux des situations concrètes et peu enclins à enfermer dans des considérations de «nature».

Jean-Claude BRETON
Université de Montréal

LUC PERRIN, *L'affaire Lefebvre*. Coll. «Bref», no 17, Paris/Montréal, Cerf/Fides, 1989, Postface d'Émile Poulat, 127 pages.

Le décès de Mgr Lefebvre redonne un peu de son actualité à ce petit livre qui parle de tout autre chose que d'une «affaire». Il s'agit en effet beaucoup plus d'une situation ecclésiale en préparation depuis longtemps et que Mgr Lefebvre a fait éclater au grand jour, un peu comme les «vieux catholiques» au lendemain de Vatican I.

Perrin fait un travail d'historien nouvelle manière, comme le souligne Poulat dans sa *Postface*. Il ne se contente pas d'évoquer la biographie et d'y situer les événements où s'implique son sujet; il essaie encore de mettre à contribution l'apport des différentes sciences susceptibles d'aider à la compréhension du phénomène.

De lecture très agréable, cet ouvrage offre un regard synthétique honnête, sans avoir la prétention d'expliquer en profondeur ou d'apporter des faits nouveaux. Expression respectueuse des enjeux qui évite les jugements hâtifs et la condamnation des personnes.

Jean-Claude BRETON
Université de Montréal